

Bronstein...

1- LEV DAVIDOVITCH **BRONSTEIN**, aventurier Démoncrate-sioniste-freudien, est **beaucoup moins encore** que l'aventurier Nazi-slave **TOUKHATCHEVSKI** (quoique fait Maréchal de celle-ci), le bâtisseur et organisateur de l'Armée Rouge.

2- **TROTSKI (Bronstein)** doit être connu !

- Il mène une guerre à outrance contre **Lénine**, qualifié de **Robespierrieste...**

- Et, Lénine mort, il mène une guerre à outrance contre **Staline**, qualifié de **Bonapartiste**.

Et c'est cet **ennemi à 100 % de la Révolution Française**, journaliste stipendié des salons démoncrates, qui vient nous parler de Socialisme, de Marxisme Révolutionnaire, etc. !!!

Détestation Permanente de ce genre de personnage !

طالب فركدي
11 février 2009



Le Livre Noir de la Révolution française

– EXTRAITS –

De la Révolution française à la Révolution d'octobre

L'histoire du bolchevisme débute à proprement parler à l'été 1903, lors du II^{ème} Congrès du POSDR, soigneusement organisé par **Lénine et ses affidés, dont le jeune Léon Trotski**. Arrivé au congrès en enthousiaste partisan de son leader, **Trotski** est rapidement **confronté aux incessantes intrigues** que tisse celui-ci pour s'emparer du monopole de direction du parti et y imposer ses vues les plus radicales. **Bientôt désenchanté, Trotski, qui représente les socialistes de Sibérie**, rend compte à ses mandants dans un rapport fameux. Après avoir **dénoncé** « la *Wille zur Macht*, la “volonté de puissance” qui guide le camarade Lénine », il enchaîne :

La lutte pour le pouvoir a revêtu un caractère de principe. Elle a été pour ainsi dire dépersonnalisée. C'était une conséquence du système [de Lénine]. **L'« état de siège » [au sein du parti] sur lequel Lénine a insisté** avec une telle énergie, exige un « pouvoir fort ». **La pratique de la méfiance** organisée exige une main de fer. Le système de terreur est couronné par **un Robespierre**. Le camarade Lénine a mentalement passé en revue les membres du Parti et en est arrivé à la conclusion que cette main de fer ne pouvait être que lui. Et il a eu raison. L'hégémonie de la social-démocratie dans la lutte libératrice signifiait d'après la **logique de l'« état de siège »**, l'hégémonie de Lénine sur la social-démocratie [...].¹

Puis, à propos de l'élection de la direction du parti, Trotski dénonce « la lutte de principe entre la tactique de **l'ordre constitutionnel normal** et la tactique de **l'« état de siège »** renforcé par la dictature ». Enfin, se référant explicitement à la Révolution française, **Trotski mène une longue charge contre Lénine à propos de l'évolution de l'Iskra**, le journal du parti :

¹ Léon Trotski, *Rapport de la délégation sibérienne*, Paris, Spartacus, 1970, p. 72.

Bronstein...

Bientôt, **les deux tiers de la rédaction furent reconnus comme suspects. Dans la Montagne orthodoxe [léniniste]** commença un processus d'**autophagie**. « La Patrie en danger ! *Caveant consules !* » ; et le camarade Lénine transforma le modeste conseil [de rédaction] en un Comité de salut public tout-puissant, afin de **prendre sur lui le rôle de l'Incorruptible**. Tout ce qui se trouvait en travers de son chemin devait être balayé. La perspective de la destruction de la montagne iskriste n'a pas arrêté le camarade Lénine. Il s'agissait simplement [...] d'instituer sans résistance une « **république de la vertu et de la terreur** ».

La dictature de Robespierre par l'intermédiaire du Comité de salut public ne pouvait tenir que si l'on sélectionnait des gens « fidèles » dans le Comité lui-même, et que si l'on plaçait à toutes les fonctions importantes de l'État des **créatures de l'Incorruptible**. Sinon le dictateur tout-puissant serait resté suspendu en l'air. La première condition fut donnée, dans notre robespierrade caricaturale, par la liquidation de l'ancienne rédaction. Une seconde condition fut également assurée : **sélection** appropriée des membres du Comité central et institution du **filtre de l'« unanimité »** et de la « **cooptation mutuelle** ». [...]

Voilà camarades, l'appareil administratif qui doit gouverner la république de la « vertu » orthodoxe et de la « **terreur** » **centraliste**.

Un régime pareil ne peut durer éternellement. **Le système de la Terreur débouche dans la réaction**. Le prolétariat parisien avait élevé Robespierre, espérant que celui-ci le tirerait de la misère. Mais **le dictateur lui donna trop d'exécutions et trop peu de pain. Robespierre tomba et entraîna dans sa chute la Montagne et, avec elle, la cause de la démocratie en général.**²

Si, en 1903, Trotski avait déjà une superbe plume polémique, on voit combien sa conception de la politique, même révolutionnaire, se rattachait encore à la phase démocratique de la Révolution française, tandis que son action se situait dans le cadre de la social-démocratie marxiste allemande. **En 1917, il se ralliera au nouvel Incorruptible et sera, dès 1923, victime du processus d'« autophagie »** qu'il dénonçait pourtant vingt ans plus tôt.

² Ibid., p. 84-85.